

BEAUX OBJETS

Le Salon des antiquaires du Touquet un endroit fait pour acheter et rêver

Bien que toujours boudé par les antiquaires touquettois, le 38^e Salon des antiquaires et de la joaillerie a retrouvé cette année toute sa splendeur. On peut le visiter comme un superbe musée ambulante pour le plaisir des yeux ou au contraire pour y faire des placements moins incertains que ceux d'Euro-tunnel...

PAR J.-H. MABILLE DE P.
montreuil@la voix.dunord.fr

Dès l'entrée, le ton est donné par de superbes boiseries du XVIII^e siècle et des bibliothèques d'époque qui donnent envie de caresser des livres bien reliés et de lire en robe de chambre. Elles voisinent avec un espace d'une totale modernité où il faut plutôt revêtir son dernier habit métallique de chez Jean-Paul Gaultier : « Il s'agit des arts du XXI^e siècle et de la fin du XX^e siècle, de 1980 à aujourd'hui », explique Jean-Marie Wagner, de la galerie touquettoise Derrière les dunes. Serait-ce l'emblème d'un futur salon des arts contemporains ? Nul ne connaît encore exactement les pensées de la nouvelle municipalité de Daniel Fasquelle sur ce point, même si ce dernier parle

de préfiguration de « ce que pourrait devenir ce rendez-vous » dès l'année prochaine. Toujours est-il qu'après cette plongée dans l'art le plus contemporain, le salon habituel reprend sagement ses droits, quoique l'art récent n'en soit pas non plus absent et qu'un effort de marier l'ancien avec le moderne y soit souvent visible. Une impression d'exceptionnelle densité s'en dégage, tant par le nombre des ex-

Une impression de densité s'en dégage, tant par le nombre des exposants que par le foisonnement des objets présentés.

posants (il y a 37 stands contre 25 l'an dernier) que par le foisonnement des objets présentés par chacun. Impossible de les citer tous. Un excellent catalogue s'en charge. Parmi les nouveaux venus, Florence Martin expose un mobilier puissant et des sculptures sur bois doré des XVI^e et XVII^e siècles qui, précisément, ne déparent pas avec le moderne ; Adrienne



Nouveau et insolite cette année : le stand des cannes. Tous les usages et professions apparaissent quand on les dévisse !

Lebrun mélange aussi avec bonheur mobilier et objets d'art du XVIII^e et du XIX^e avec des peintures et sculptures du XX^e ; la galerie Monique Martiel, de Bruxelles, innove également avec des meubles art déco, mais surtout par des dessins anciens allant de 1 000 à 25 000 €. On y re-

trouve aussi bien Victor Prouvé, Charles Parrocel, Jean-Gabriel Domergue que le Lillois Carolus-Duran ou le Valenciennois Harpignies... ■
► Salon des antiquaires et de la joaillerie, palais de l'Europe du Touquet, aujourd'hui et demain, de 10 h 30 à 19 h 30 ; lundi, de 10 h 30 à 18 h. Exposants : Daniel Franchi et Hélène Jactel. Entrée : 6 €.

■ CRISE ?

« D'habitude, les personnes s'approchent en disant : j'aime ce tableau, combien coûte-t-il ? Depuis quelque temps, on voit des clients qui nous disent : j'ai 8 000 €, Qu'est-ce que vous avez comme tableau pour ce prix-là ? » En réalité, les exposants de l'Orangerie de La Motte qui proposent des peintures flamandes et hollandaises ont l'habitude d'indiquer les prix sous les œuvres qu'ils exposent (« Avant les gens nous disaient souvent : je croyais que c'était plus cher que ça... »). Quoi qu'il en soit, ils en conviennent, tout comme de nombreux exposants, en particulier en joaillerie : la crise financière joue plutôt en ce moment en leur faveur. « Il y a toujours de la place sur les murs pour un tableau. » Quant à la valeur des bijoux, livres et meubles, elle demeure stable et ne fluctue guère au fil des décennies. Ce qui permet de diversifier son patrimoine sans risque, particulièrement en période d'incertitude boursière. Bien conseillés, c'est dans l'art qu'il faut trouver refuge !